

KUDIA KUBANZA  
OU  
LA PROBLÉMATIQUE DE LA CONSOMMATION DE LA VIANDE BROUSSE AU CONGO  
2 ÉTUDES DE CAS AUPRES DES ELÈVES ET VENDEURS DES MARCHÉS  
DE POINTE NOIRE, REPUBLIQUE DU CONGO

PAR  
ABEL GOUSSEINE  
BENOÎT BOZEKE  
GEORGETTE MAKOSSO  
PATRICIA NICOLE POATY  
PHILOMÈNE MFOURGA  
VALÈRE GABRIEL ETEKA

TRAVAIL PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DU XLV<sup>ème</sup> COLLOQUE  
De l'Association DE SCIENCE REGIONALE DE LANGUE FRANCAISE  
TERRITOIRES ET ACTION PUBLIQUE TERRITORIALE  
NOUVELLES RESSOURCES POUR LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

AOÛT 2008

## SOMMAIRE

INTRODUCTION .....	3
CHAPITRE PREMIER – ETUDE DE CAS 1 .....	5
A – Cinq activités essentielles	
B – Interprétation des résultats	
C – Perspectives	
CONCLUSION .....	11
CHAPITRE II – ETUDE DE CAS 2 .....	16
A – Quatre activités essentielles	
B – Interprétation des résultats	
C – Montage magnétoscopique	
CONCLUSION .....	19

## INTRODUCTION


« Kudia, Kubanza » est une circonlocution *munukutuba*, langue nationale du Congo, qui veut dire littéralement « *manger, penser* ». Autrement dit : « **Il faut Manger Rationnellement pour Penser à Demain !** ». Cette expression, puisée dans les profondeurs des traditions congolaises et africaines qui, jadis, se souciaient de la conservation et du développement durable, est l'opposé au carpe diem des civilisations occidentales et, de surcroît, s'adapte au message de la conservation que l'Institut Jane Goodall au Congo, en partenariat avec les Ministères de l'Éducation et de l'Économie Forestière, a voulu transmettre aux populations scolaires et rurales de la ville de Pointe Noire<sup>1</sup>.

À la suite des conflits à répétition que le Congo Brazzaville a connus voilà plus d'une décennie, l'on ne peut pas ne pas constater une surexploitation des ressources naturelles tels le bois, les animaux intégralement protégés. L'abattage sauvage des arbres dû au braconnage est la conséquence directe de la disparition des forêts, de la chasse illégale et des maladies endémiques tel Ebola, la fièvre de Malburg, etc. De même qu'une récente étude de l'IFAW<sup>2</sup> a montré que dans les pays du Bassin du Congo **cinq millions** de tonnes de viande de brousse<sup>3</sup> sont exportés chaque année vers les pays occidentaux. Le problème qui se pose ici ne réside pas dans la consommation pour la survie des populations mais, au contraire, dans la commercialisation de la viande brousse. Au Congo, pays issu du Bassin du Congo, il s'est développé un trafic de viande de brousse dont seul le Ministère de l'Économie Forestière ne peut arrêter<sup>4</sup>.

Le conflit de territorialité entre les humains et leurs autres voisins est l'autre raison qui explique la destruction de la faune. Chaque jour qui passe, l'habitat des animaux se rétrécit incessamment comme une peau de chagrin. L'on ne peut donc pas imaginer ce qui adviendrait si la faune africaine disparaissait de la surface de la terre. L'urbanisation croissante, la commercialisation des produits de la forêt profonde ont repoussé plus loin les normes de conservation et de préservation de la faune et de la flore. **Faut-il par des moyens répressifs ou persuasifs amener les populations à une prise de conscience réelle des dangers qui guettent l'avenir de notre planète ?** Que laisserons-nous à nos enfants si nous mangeons tous les animaux de la forêt ? C'est une question qui interpellerait tout Congolais, conscient du futur de l'humanité et des générations futures.

Il va sans dire que l'activité *Kudia Kubanza* menée auprès des élèves et vendeurs de viande de brousse fait sienne la réflexion faite jadis par Saint Exupéry :

« **Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, Nous empruntons la terre à nos enfants** »

C'est dans ce contexte que le Programme PLANETE (Plan d'Action pour la Nature, l'Éducation à Tchimpounga et dans les Ecoles) de l'Institut Jane Goodall au Congo a respectivement organisé des ateliers de sensibilisation à l'intention de 100 élèves de cinq établissements scolaires et des vendeurs de viande brousse de trois marchés de Pointe Noire. L'objectif essentiel de cette activité, initiée grâce au financement de **PASA** (Pan African Sanctuaries Alliance), de  **ES** et de **Disneyland**, a

<sup>1</sup> Capitale économique du Congo dont la population est estimée à un million d'habitants.

<sup>2</sup> International Fund for Animals Welfare (Fonds International pour la Protection des Animaux).

<sup>3</sup> FONDS INTERNATIONAL POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX, IFAW (2004). *Protégés par la loi ? Menaces à l'égard des animaux sauvages destinés au commerce*. Trousse de l'enseignant.

<sup>4</sup> Une simple observation, empirique soit-elle, faite durant une semaine à l'aéroport de Dolisie, 3<sup>ème</sup> ville du pays, dont la population est estimée à 80.000 habitants, m'ont amené à constater que 200 kg de viande de brousse sont exportés chaque jour vers Pointe Noire et Brazzaville. Ce chiffre estimatif peut nous emmener à penser qu'à l'aéroport de Dolisie le trafic de la viande brousse s'effectue de la manière ci-après : 1400 kg de viande de brousse/semaine; 5600 kg de viande de brousse/mois ; 3.136.000 kg de viande/an.

été de développer des réflexes d'éco citoyenneté auprès des populations scolaires ainsi que des vendeurs de viande de brousse de la ville de Pointe Noire, ce en vue du respect et de l'application des lois sur les espèces intégralement protégées. En d'autres termes il s'est agit, au travers de cette étude d'emmener les populations sus citées, futurs bâtisseurs du Congo de Demain, d'adopter une attitude positive et responsable vis à vis de notre patrimoine national que sont les ressources fauniques. *Kudia Kubanza* est un slogan qu'il faudrait inculquer aux générations futures. Ces deux activités puisent leur originalité dans son approche tripartite. Ainsi donc, le dialogue a pu s'établir entre les élèves, enseignants et parents d'élèves d'une part, et les vendeurs de viande de brousse, les consommateurs et les jeunes d'autre part.

## CHAPITRE PREMIER – ETUDE DE CAS 1 ACTIVITÉS KUDIA KUBANZA DANS LES ÉCOLES DE POINTE NOIRE

Le Programme **PLANETE** a organisé du **18 avril** au **2 mai 2005**, à l'intention de **cent élèves** (9-14 ans) du cycle secondaire de **cinq** établissements scolaires<sup>5</sup> de Pointe Noire un atelier sur la **problématique de la consommation de la viande brousse**. La thématique dudit atelier a été axée autour des messages ci-après :

- Manger la viande de brousse peut transmettre des maladies à l'homme
- Manger la viande de brousse, c'est contribuer à la disparition des animaux de nos forêts
- Notre action pour limiter la consommation de la viande de brousse du Kouilou<sup>6</sup>.

La méthodologie utilisée est essentiellement participative qui encourage somme toute les apprenants vers l'action et qui s'inspire des quatre styles d'apprentissage<sup>7</sup> de David Kolb ainsi que de l'apprentissage vicariant<sup>8</sup> d'Albert Bandura dont les participants se sont largement inspirés au cours des jeux de rôles pendant les ateliers.

### A -Cinq activités essentielles

Elles ont permis aux participants de mieux assimiler les concepts et d'améliorer leurs compréhension face à la problématique de la consommation de la viande de brousse, 3 journées, à raison de 2 heures chacune, ont été consacrées à chaque établissement scolaire pour les réaliser. **Les pré et post tests**<sup>9</sup>, réalisés deux jours **avant** et **après** les pré et post tests ont permis d'évaluer les pré/post requis des apprenants. **Le post test** quant à lui a permis d'évaluer le degré d'assimilation du contenu de la formation. Du pré et post test, nous avons tiré des informations qu'il nous faudrait interpréter puis analyser afin d'évaluer l'impact réel de l'éducation donnée sur le « bushmeat » chez les enfants participant aux diverses activités. Les participants ont été ainsi soumis à un même questionnaire composé de **cinq items** essentiellement focalisés sur les problématiques liées à la consommation de la viande de brousse à savoir :

1. *Tout animal chassé pour être mangé constitue la viande de brousse*
2. *La chasse abusive et la déforestation empêchent les animaux de se reproduire*
3. *La consommation de la viande de brousse peut transmettre des maladies à l'homme*
4. *Les interdits alimentaires peuvent être un moyen pour préserver certaines espèces animales*

---

<sup>5</sup> Antoine Banthoud, *Africa Génies, Inter School, Louis Gregory, Molière.*

<sup>6</sup> Outre le Département du Kouilou, il en existe huit autres : Bouenza, Brazzaville, Cuvette Centrale, Cuvette Ouest, Lékoumou, Likouala, Niari, Pool, Sangha

<sup>7</sup> KOLB, David (1984). *Experiential Learning : Experience as the Source of Learning and development.* Prentice Hall PTR. David Kolb estime que tout apprentissage complet devrait passer par quatre étapes essentielles : l'observation ; l'analyse ; la pratique individuelle ; la pratique sociale.

<sup>8</sup> BANDURA, Albert (1976). *L'apprentissage social.* Bruxelles : Mardaga .

Albert Bandura pense quant à lui qu'il faudrait mettre un accent particulier sur la théorie de l'apprentissage social selon laquelle les individus acquièrent un nouveau comportement en observant et en imitant d'autres personnes qui servent de modèles.

<sup>9</sup> Le pré test a eu lieu 2 jours avant la formation et a duré 1 heure dans chaque établissement scolaire. Le post test quant à lui, a été réalisé 2 jours après toutes les activités de la formation, ce qui est un délai nécessaire pour mieux apprécier la capacité de rétention des informations par les élèves. De même, il a permis d'évaluer l'impact de la formation. Le post test a été réalisé dans tous les établissements et a duré 1 heure.

5. *La question 5 a été une question optionnelle. Les participants ont le temps de choisir 2 actions sur 5 qui pouvaient contribuer à réduire à long terme l'impact de la consommation de la viande de brousse*

Les **travaux en ateliers en groupe** se sont déroulés en groupes de **vingt élèves**, répartis en 4 sous groupes. Chaque groupe a répondu à la question selon la répartition ci-après :

*groupe 1 : quels sont les dangers liés à la consommation de la viande brousse ?*

*groupe 2 : quelles sont les espèces en voie de disparition que vous connaissez et dites pourquoi est-ce qu'il est nécessaire de les protéger ?*

*groupe 3 : quelles sont les raisons qui poussent les chasseurs à se livrer au commerce illégal de la viande brousse ?*

*groupe 4 : quelles mesure pouvons-nous prendre pour limiter la consommation de la viande brousse dans notre pays ?*

*groupe 5 : quels sont les interdits alimentaires et totems qui existent dans vos traditions ? quelles peuvent être les conséquences de ces interdits sur la nature ?*

**Cinq groupes** de quatre élèves chacun ont effectué un sondage auprès des vendeurs de viande brousse et de viande domestique, des ménagères, chasseurs, enseignants, restaurateurs, etc. Les résultats du sondage seront analysés en grand groupe **deux jours après**. L'objectif, ici, a été plutôt d'initier les élèves aux techniques du sondage et de les emmener à apprécier les éléments subjectifs dans nos habitudes alimentaires et à la représentation des résultats sur un graphique. Ce qui nous a importé a été de les emmener à appliquer la pédagogie vicariante, celle qui consiste à responsabiliser l'apprenant face à un problème. L'analyse des réponses du sondage pourra permettre d'avoir un point de vue d'ensemble des personnes interrogées qui se sont exprimées en toute liberté bien que ne faisant pas partie de notre public cible que sont les élèves. Le **focus group** par ailleurs a mis deux générations face à face : trois parents d'élèves toutes catégories sociales confondues et 3 élèves leaders, assistés de tous les autres élèves formés et parents ont discuté des questions essentielles focalisées sur la consommation de la viande de brousse que voici :

*1) Les populations du Bassin du Congo sont de gros consommateurs de la viande de la planète. Chaque année ils consomment plus de 5 millions de tonnes de viande provenant d'animaux sauvages. Quelles sont, selon vous, les raisons de cette forte consommation ?*

*2) Est-il possible de changer les habitudes alimentaires dans nos maisons ?*

*3) Peut-on dire qu'aujourd'hui les jeunes préfèrent la viande au poisson ?*

*4) Connaissez-vous les conséquences que peuvent entraîner une surexploitation de la flore et de la faune au Congo ?*

*5) Que faire pour préserver nos animaux dans la forêt ?*

*6) Quels sont les avantages de préserver notre patrimoine naturel ?*

Au travers des focus group tripartites organisés entre parents d'élèves, enseignants et élèves d'une part, et entre consommateurs, chasseurs et vendeurs de viande de brousse d'autre part, tous les protagonistes ont appris par exemple que les traditions congolaises, par le biais tabous alimentaires, des forêts sacrées ainsi que des contes racontés le soir autour du feu, ont largement contribué à la préservation de la biodiversité et, donc, des espèces fauniques<sup>10</sup>. En d'autre termes le focus group a permis d'établir un dialogue, mieux, un moment de partages d'expériences entre enfants et adultes.

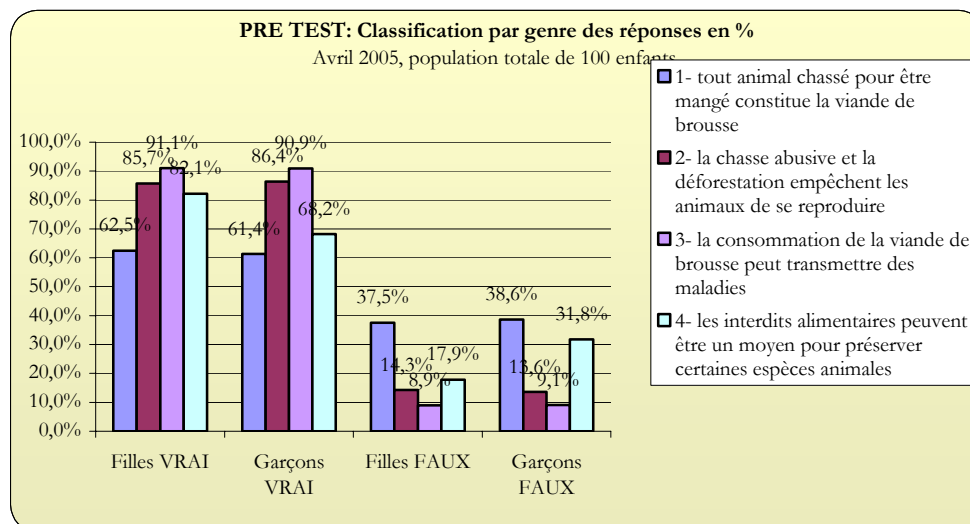
---

<sup>10</sup> *Beaucoup ont dit que les interdits alimentaires étaient le résultat de la phallocratie, voire l'égoïsme des hommes vis à vis des pauvres femmes. Cependant l'on a ignoré que la plupart de ces viandes interdites jadis aux enfants ou aux femmes sont aujourd'hui classées espèces intégralement protégées par le CITES, affirme un parent au cours d'un débat.*

Il faut cependant noter que l'un des points forts des ateliers a été la dramatisation des situations<sup>11</sup> par les participants. La pratique du **théâtre forum** au travers des jeux de rôles ont été des moments forts de **thérapie collective** où chaque participant a pu s'identifier et donner son point de vue. Après chaque dramatisation, l'on a demandé aux participants d'identifier les personnages ayant joué des rôles positifs et négatifs.

## B - Interprétation des résultats

Ces questions du **pré test** se rapportent à la connaissance et à celle-ci la réponse exacte est « vrai », il ne ressort pas une nette différence entre les filles et les garçons. En effet, ces tableaux montrent que le niveau de pré requis des participants dans l'ensemble est assez élevé.



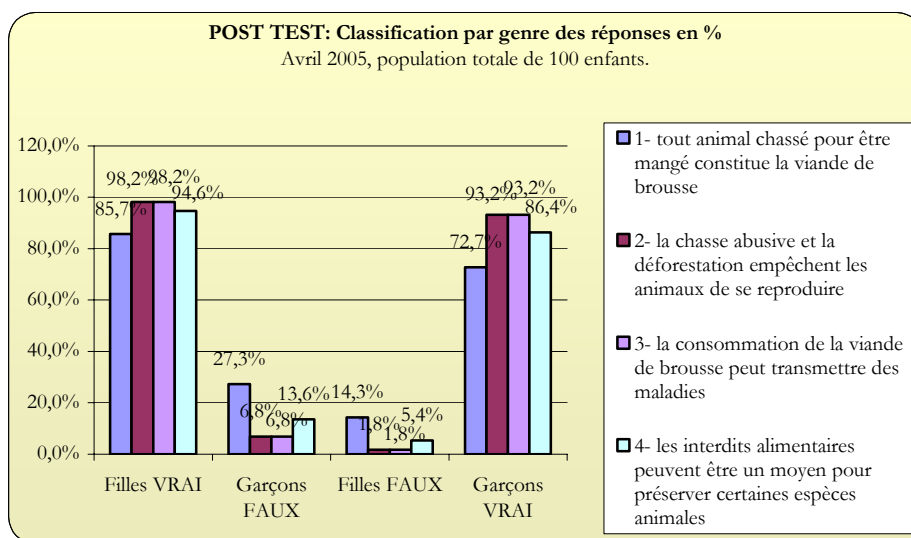
Dans une analyse approfondie des résultats, il vaut la peine de signaler que l'item 4 : (*les interdits alimentaires peuvent être un moyen pour préserver certaines espèces animales*), introduit une différence assez importante de **13,96%** de bonnes réponses entre les **filles** et les **garçons**.

Il y a une nette différence sur l'**item 5, semi-ouvert**, où il est demandé de proposer **2 actions sur les cinq proposées qui peuvent contribuer à long terme à réduire l'impact de la consommation de la viande de brousse**. Ici, il se dégage nettement deux couples différents composés des items 2 (*arrêter les chasseurs illégaux*) et 4 (*appliquer les lois*) chez les filles, et les items 2 et 3 (*sensibiliser*

<sup>11</sup> Exemple : *Le Chef du village se plaint de la présence des compagnies forestières qui sont venues décimer les animaux dans la forêt laissée par leurs ancêtres. Une discussion s'en suivra entre les villageois et les responsables des compagnies forestières*

les population sur la nécessité de préserver la nature et mettre en place des programmes). L'on retiendra cependant que l'item 2 (arrêter les chasseurs illégaux) est proposé par les 2 groupes de participants.

**Le post test présente des résultats assez similaires au pré test quant aux questions 1-4 dans la proportion des vrais.** Beaucoup de réponses vraies se sont rajoutées, faisant ainsi une faible proportion de faux :



L'item 4 qui au pré test a eu une différence de 13,96% entre les filles et les garçons, au post test l'écart s'est réduit et la différence n'est plus que de 8,28%. **A propos de l'item 5**, semi-ouvert, les tendances se renversent chez les filles. En effet, les items proposés par les filles forment la combinaison 2-4 et chez les garçons le 2-4 se maintient. Il convient donc au vu des tableaux et des interprétations de mener une analyse assez approfondie de ces résultats afin de saisir les différentes tendances qui se dégagent qui en fait traduisent l'impact de la formation. Au regard des résultats du pré et post test, il ressort que chez les filles comme chez les garçons plus de la moitié des enfants ont un pré requis sur les **items 1-2-3-4**.

D'une manière générale beaucoup d'élèves ont amélioré leur performance face à l'activité éducative que nous avons menée, le taux de bonnes réponses a augmenté dans tous les cas pour les filles comme les garçons en donnant la réponse exacte à ces questions. Mais il n'en demeure pas moins



que lors que l'on approfondit l'analyse par niveau et selon le genre, **la tendance est que les garçons semblent avoir moins amélioré leurs résultats dans les premières classes (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>)** pour la question 1 où il est question de définir la viande de brousse et **l'item 4** relatif aux interdits alimentaires. **Doit-on attribuer cette attitude à une étourderie de la part des enfants ou au fait que le message n'est vraiment pas passé entre les formateurs et ces enfants ?** D'autre part, expliquer un concept peut paraître difficile pour des élèves de ces premières classes qui n'ont pas un maniement aisé de la langue française.

Pour **l'item 5**, lié à la recherche des mesures tendant à réduire la consommation de la viande de brousse, les garçons mettent l'accent sur les mesures répressives (arrêter les chasseurs illégaux, appliquer les lois), aussi bien au pré qu'au post test. Les filles par contre, au départ alternent entre les mesures répressives (arrêter les chasseurs illégaux ; appliquer les lois) et la sensibilisation (sensibiliser les populations sur la nécessité de préserver la nature et mettre en place des programmes). Mais au final les mesures répressives l'emportent. On peut expliquer ce revirement par le fait qu'ayant été informés sur les questions relatives à la consommation de la viande de brousse, ils se substituent à la population et pensent qu'il faut passer à la répression, connaissant déjà l'existence des lois et du Droit de l'animal, et de ce fait, ignorant ainsi que le reste de la population n'a peut-être aucune information sur ce qu'ils ont appris.

L'**item 1**, relative à (*ne pas manger la viande de brousse*) qui est une décision illustrant un changement radical d'habitudes alimentaires occupe la 4<sup>e</sup> place chez les filles et la 5<sup>e</sup> place chez les garçons ce qui **nous pousse à croire que ces enfants ne sont pas prêts à changer d'habitudes alimentaires aussi facilement**. L'**item 5**, (*pratiquer l'élevage domestique*) qui est une **alternative à la consommation de la viande de brousse est peu envisagé chez les filles**. Par contre chez les garçons cet **item occupe la 3<sup>e</sup> place**, ce qui n'est pas négligeable lorsque l'on considère l'ampleur de la situation où les forêts africaines sont en train de se vider de leur faune.

Au vu de cette analyse il nous revient de ne pas perdre de vue les buts et objectifs que nous nous sommes fixés en concevant cette formation à savoir :

- *Démontrer que la consommation de la viande de brousse n'est pas la seule source de protéines*
- *Démontrer que les actions de l'homme peuvent être dévastatrices vis à vis de la faune et de la flore.*
- *Définir le concept de viande de brousse*
- *Donner 2 raisons qui expliquent la préférence des gens à la consommation de la viande de brousse*
- *Citer 2 alternatives à la consommation de la viande de brousse*
- *Nommer 2 actions qui peuvent emmener l'homme à adopter une attitude positive vis à vis des animaux sauvages.*

Il est assez encourageant pour nous de constater qu'après la formation 80% des élèves sont aujourd'hui capables de définir le concept de viande de brousse. C'est assez intéressant de constater que 96% ont compris que la chasse abusive et la déforestation empêchent les animaux de se reproduire et que la consommation de la viande de brousse peut transmettre des maladies.

Mais, malheureusement il semble que le concept des alternatives à la consommation de la viande de brousse n'a pas été bien appréhendé car, lorsqu'il s'agit de proposer des actions pour réduire à long terme la consommation de la viande de brousse, les tendances sont à la répression, à la sensibilisation, à l'application des lois. Il est certes vrai que notre travail n'a pas consisté à amener

les enfants à la suppression de la consommation de la viande brousse mais plutôt à la réduction de sa consommation, mais la notion d'alternative devait trouver une place importante dans les habitudes à acquérir.

Les questions du sondage adressées à un public plus large devraient aussi nous permettre de vérifier les raisons de la préférence des gens à la consommation de la viande de brousse comparativement à d'autres viandes et aussi en matière de coût. Lorsque l'on analyse les différentes réponses par population cible, les vendeurs de viande de brousse et de viande domestique, les ménagères, les restaurateurs, les enseignants **s'accordent en affirmant que la viande de brousse est meilleur que la viande domestique ; les élèves par contre ont un avis partagé en affirmant que cela est plus ou moins vrai.**

En ce qui concerne l'**item 5** qui fait la comparaison des prix entre le poulet, la viande de brousse, la viande de porc et la viande de mouton, **tous pensent que la viande de brousse est plus chère que le poulet.** Les restaurateurs, les ménagères, les vendeurs de viande domestique affirment que la viande de brousse est plus chère que la viande de porc, plus ou moins chère que la viande de mouton. Par contre les vendeurs de viande de brousse eux, affirment que la viande de brousse est moins chère que la viande de porc et plus ou moins chère que la viande de mouton. Que dire de ces tendances ? D'abord il est **certain qu'en matière de choix, la viande de brousse est mieux appréciée par tous.** Mais que la viande de brousse soit **très appréciée** et qu'il **coûte plus ou moins chère** que les autres viandes explique le fait qu'il trouve sa place dans l'alimentation des congolais.

### C - Perspectives

Pour ce faire et pour pallier cette lacune l'Institut Jane Goodall au Congo se propose trois étapes bien définies :

A **court terme**, la sensibilisation sur la connaissance et l'application des lois sur la faune au Congo des agents de la force publique ainsi que celle des autres ministères plus concernés par la répression s'avère une urgence. Il en est de pair avec la sensibilisation des populations des villages environnant la Réserve Naturelle de Tchimpounga.

A **moyen terme**, un partenariat entre l'Institut Jane Goodall et les ministères de l'éducation et de l'économie forestière en vue de l'intégration dans les curricula nationaux des notions sur la conservation des espèces fauniques et florales serait un meilleur investissement pour les générations futures.

A **long terme**, l'expérience du Congo sera partagée à d'autres partenaires locaux et à d'autres pays de la sous région. L'habitat des animaux étant sans frontière, il serait important de mettre en place un réseau des différents acteurs tels vendeurs, chasseurs, enseignants et agents de la force publique des pays du Bassin Congo en vue d'élaborer des politiques de conservation efficaces. Aussi, les pouvoirs publics devraient proposer aux principaux acteurs des activités alternatives tels l'élevage domestique, la pisciculture, le maraîchage, etc.

## CONCLUSION

Les problèmes liés à la consommation de la viande de brousse ne sont pas ignorés de notre jeunesse scolarisée mais les habitudes alimentaires aux quelles ils sont peut-être soumis depuis leur plus jeune âge semblent avoir pris vraiment le dessus à tel enseigne que seuls les moyens répressifs d'après eux se trouvent à la bonne place.

Lorsque d'une manière générale l'on considère l'élevage domestique, il est évident qu'il est la réponse à la surconsommation des produits de la chasse pour les populations des pays des bassins du Congo.

La sensibilisation des populations sur la nécessité de préserver la faune et la flore serait aujourd'hui notre cheval de bataille pour non seulement maintenir la biodiversité de nos forêts mais aussi pour garantir aux générations futures une planète où il fait encore bon vivre.

L'approche qui permet de combiner la formation, le focus-group, le sondage et le fait d'alterner les questions ouvertes, semi- ouvertes et fermées est très intéressante car elle favorise une expression plus libre des participants.

Le fait également d'avoir travaillé aussi bien dans les écoles du gouvernement que dans celles du privée, nous a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les deux catégories d'élèves et cela ne nous a pas posé de difficultés. Dans l'une comme dans l'autre institution, la participation des élèves a été aussi effective.

Au regard de tout ce qui précède, nous pouvons affirmer sans nul doute de nous tromper que notre programme d'éducation basé sur les écoles a sa raison d'être en ce sens que la formation a permis d'améliorer la connaissance des élèves sur les questions liées à la consommation de la viande de brousse ce qui a été l'objet de notre atelier de formation.

## CHAPITRE DEUXIEME – ETUDE DE CAS 2

### ACTIVITÉS KUDIA KUBANZA AVEC LES VENDEURS DE VIANDE DE BROUSSE

Les marchés de la ville de Pointe-Noire s'inondent des produits issus de la chasse en toute période de l'année, au grand dam des autorités locales sensées faire respecter la loi. Cette commercialisation et surconsommation de la viande de brousse relève t-elle des habitudes alimentaires acquises ou répond t-elle à d'autres paramètres ?

C'est dans la même optique de sensibilisation, d'amélioration des connaissances et de pratiques sur les questions liées à la conservation, que se sont déroulés d'**octobre 2005** à **avril 2006**, à Pointe Noire, des ateliers de sensibilisation des vendeurs de viande brousse. **Quarante vendeurs de viande de brousse**, issus de **trois marchés de Pointe Noire**<sup>12</sup>, capitale économique de la République du Congo ont pris part à ce forum de partages d'expériences « conflictuelles » entre les acteurs prônant la conservation d'une part, et ceux prônant la commercialisation même des espèces fauniques menacées d'extinction, d'autre part. L'objectif essentiel d'une telle activité est surtout de renforcer les capacités et attitudes des vendeurs quant au respect des lois congolaises et internationales en vue de la préservation des espèces fauniques.

#### A – Quatre activités essentielles

Elles ont permis aux participants d'assimiler les notions relatives à la conservation durable de la faune et de s'impliquer activement en ayant des attitudes responsables. D'abord le **sondage**<sup>13</sup> a porté sur un questionnaire de **10 items**<sup>14</sup>, à savoir :

1. *La consommation de la viande de brousse peut transmettre des maladies à l'homme*
2. *La commercialisation de la viande de brousse peut provoquer l'épuisement de certaines espèces animales*
3. *Lesquels de ces animaux sont vendus dans nos marchés et à quelle fréquence?*
4. *Les raisons de commercialisation de la viande de brousse*
5. *Les sources d'approvisionnement de la viande de brousse*
6. *L'espèce animale la plus vendue dans nos marchés ?*
7. *Savez-vous qu'il existe des espèces protégées que vous auriez vendues*
8. *À quel prix seriez-vous prêts à acheter la viande ci-après ?*
9. *Nous consommons plus que ce qui se reproduit dans la forêt ?*
10. *Quelles propositions pourriez-vous faire pour une consommation durable de la viande de brousse*

A l'instar des activités menées avec les élèves, les **travaux en ateliers** ont été un moyen par lequel les participants ont reçu des informations sur l'ensemble des problématiques soulevées dans le sondage. **Le focus group** constitué chacun de 5 questions essentielles<sup>15</sup> a été une activité de partages d'expériences entre les éco animateurs et les vendeurs de viande brousse. **Trois excursions éducatives** organisées dans la Réserve Naturelle Sanctuaire à Chimpanzés de Tchimpounga ont

---

<sup>12</sup> Le commerce de la viande de brousse est un secteur essentiellement réservé aux hommes dans la ville de Pointe-Noire.

<sup>13</sup> Les questions 1, 2, 9, qui sont liées aux connaissances et 10 liée à l'action, nous ont paru pertinentes pour mieux mesurer le niveau de compréhension des participants. Ainsi les leur avons-nous proposé en guise de post test, à la fin de l'atelier.

<sup>14</sup> Comme nous pouvons le constater, les **items 1-2-7 et 9** sont liés à la connaissance. Les items **3-4-5 et 7** sont liés à l'attitude. Les items 6-8- et 10 se rapportent au comportement.

<sup>15</sup>

permis aux vendeurs répartis en trois groupes de mieux comprendre l'importance de la conservation ainsi que l'interaction qui existe dans la biodiversité.

Au terme de ces quatre activités avec les vendeurs de viande de brousse de la ville de Pointe Noire, ceux-ci ont proposé, pour marquer leur adhésion à notre action, selon les canons de l'approche participative et en guise d'alternative à la chasse, le message ci-après écrit sur des tee shirts : « **Pratiquons l'élevage domestique pour protéger nos animaux sauvages** »

Quoi qu'il en soit deux (2) défis restent à relever :

- Sensibiliser les populations urbaines
- Impliquer la société civile congolaise dans la conservation et la protection de la faune et de la flore

## B - Interprétation des résultats

A l'issue de l'interprétation des réponses du sondage, il ressort des tableaux réalisés des tendances ci après qu'il conviendrait bien d'analyser.

Les espèces protégées déjà vendues :

### Item 7

Espèce	Gd marché	Liberté	Total	%
éléphant	13	3	16	40%
chimpanzé	4	6	10	25%
Buffle	2	3	5	12,50%
Gorille	7	5	12	30%
crocodile	2	1	3	7,50%
mandrill	3	0	3	7,50%

Marchés	item 1			item 2			item 9		
	VRAI	FAUX	JNSP	VRAI	FAUX	JNSP	VRAI	FAUX	JNSP
Gd Marché	7	13	4	7	15	2	6	12	6
Liberté	7	7	2	4	12	0	7	8	1
Total	14	20	6	11	27	2	13	20	7
%	35%	<b>50%</b>	15%	27,50%	<b>67,50%</b>	5%	32,50%	<b>50%</b>	17,50%

Nous constatons que le pourcentage de réponse « Faux » est plus élevé. Ici, il y'a un besoin évident d'informations sur les maladies liée à la consommation de la viande de brousse<sup>16</sup>. Par contre la **commercialisation de la viande de brousse** selon nos vendeurs **n'est pas un danger pour la**

<sup>16</sup> Les maladies les plus citées sont très loin d'être celles qui concernent notre champ d'action, telle ébola. Les plus citées sont : la tuberculose, la goutte, la diarrhée, les rhumatismes, la fièvre...

**survie de notre faune.** Ils ignorent toutes les menaces et crises qui peuvent se créer autour de la commercialisation. Nos amis interrogés connaissent la notion d'espèces protégées. Malgré ce fait, ils en vendent lorsqu'il s'en présente l'occasion. L'éléphant et le buffle sont les plus grandes victimes de ce braconnage.

**Au sujet des items 1, 2 et 9,** ceux-ci sont liés aux connaissances, la réponse exacte serait « Vrai ». Cependant les vendeurs pensent que nous **consommons moins d'animaux qu'ils ne se reproduisent dans la forêt.** Mais ils semblent perdre de vue le fait qu'aujourd'hui les chasseurs ne tiennent plus compte ni de l'âge ni de la taille de l'animal à abattre. Et aussi, les périodes de fermeture de chasse ne sont pas respectées et donc l'on n'accorde aucune importance à la reproduction de ceux-ci.

### Raisons de la commercialisation de la viande de brousse

#### Item 4

	Grand marché	Liberté	Total	%
Population croissante	2	2	4	10%
Forte demande	0	1	1	5%
Non respect des lois	0	0	0	0
Préférence alimentaire	10	9	19	47,50%
Autres raisons	12	4	16	40%

- Autres raisons : le chômage

La commercialisation de la viande de brousse selon nos vendeurs est liée à **47,50%** aux préférences alimentaires. Les gens à Pointe-Noire préfèrent-ils consommer la viande de brousse que d'autres aliments ? En outre **40%** représentent d'autres raisons et essentiellement le manque d'emploi. En d'autres termes, c'est le manque d'emploi qui a fait des interrogés, vendeurs de viande de brousse. Mais cette autre raison n'est pas très pertinente à notre avis. Etant donné que selon eux, les préférences alimentaires est la première raison de la commercialisation de la viande de brousse ; il devrait donc toujours y avoir des vendeurs pour satisfaire cette demande, même si ce ne seraient pas eux, mais d'autres personnes.

## Les sources d'approvisionnement en viande de brousse <sup>17</sup>

### Item 5

Régions	Grand marché	Liberté	Total	%
kouilou	20	11	31	44,28%
niari	13	8	21	30%
lekoumou	7	1	8	1,42%
nord	0	1	1	1,42%
gabon	3	1	4	5,71%
cabinda	4	1	5	7,14%

Les forêts pourvoyeuses des marchés de la ville en viande de brousse sont essentiellement celles du Kouilou (44,28%) et du Niari (30%). Il n'en demeure pas moins que selon les réponses, les régions frontalières du Cabinda et du Gabon approvisionnent aussi nos marchés. Cependant nous savons qu'il s'est déclaré dans ces régions une épidémie d'ébola transmise par la consommation de viande de brousse, et de la fièvre marlburg (Cabinda). Ces sources d'approvisionnement des pays frontaliers mettent en évidence le commerce illicite et international de la viande de brousse.

## L'espèce animale la plus vendue

### item 6

Espèces	Grand marché	Liberté	Total	%
<b>Gazelle</b>	<b>17</b>	<b>14</b>	<b>31</b>	<b>43,66%</b>
Antilope	5	4	9	12,85%
<b>Aulacode</b>	<b>9</b>	<b>8</b>	<b>17</b>	<b>23,94%</b>
Biche	3	3	6	8,45%
Singe	1	0	1	1,40%
Sanglier	2	0	2	2,81%
Porc	5	0	5	07,04%

La **gazelle** (43,66%) est l'espèce la plus vendue et l'**aulacode** (23,94%) occupe la seconde place. La gazelle serait-elle l'espèce la plus appréciée ? C'est une question de préférence des consommateurs. Si l'aulacode occupe la 2<sup>e</sup> place, cela est assez réconfortant car cette espèce animale peut faire l'objet d'un élevage domestique.

---

<sup>17</sup> Pour les questions 5 et 6, les pourcentages sont données en fonction du nombre de réponse proposées par les participants. Etant une question optionnelle, chaque participant a pu avoir choisi plusieurs options.

### Le prix d'achat de certaines espèces animales :

item 8	Grand marché		Marché Liberté	
	Prix bas	Prix haut	Prix bas	Prix haut
Aulacode	1.000	12.000	2.000	12.000
antilope	5.000	60.000	3.500	20.000
Gazelle	2.500	6.000	2.000	7.000
Sanglier	10.000	100.000	5.000	35.000
porc-épic	3.000	8.000	2.000	8.000

Ce tableau nous renseigne jusqu'à combien nos vendeurs peuvent investir dans l'achat de certains animaux. Le plafond est de 100.000 francs CFA<sup>18</sup>, ce qui n'est pas insignifiant. Cependant, il existe des animaux à très faible investissement. La gazelle qui est très appréciée et l'aulacode ont un faible taux d'achat.

### Le prix d'achat de certaines espèces animales

#### item 10

Grand marché	Propositions		Nombre	%
	favoriser les activités alternatives		1	2,50%
	respecter les lois		15	<b>37,50%</b>
	j'ai besoin d'argent pour nourrir ma famille		1	2,50%
	<b>donner de l'emploi aux jeunes</b>		<b>3</b>	<b>7,50%</b>
	limiter le nombre d'animaux à tuer		2	5%
	Pas de propositions		2	5%
	Liberté	respecter les lois		16

**Au sujet de l'item 10**, il a été demandé aux vendeurs de faire des propositions pour une consommation durable de la viande de brousse. Le tableau ci-dessus indique les propositions des vendeurs et leur pourcentage. Le pourcentage le plus élevé est le « respect des lois ». Mais ici l'emploi ne requiert que **7,50%** des suffrages.

Au regard de ce qui précède et des résultats obtenus, nous pouvons affirmer que l'échantillon qui s'est soumis à notre étude a permis de donner assez d'informations sur les **connaissances**, les **attitudes** et les **comportements** des vendeurs de viande de brousse. En matière de connaissances, les vendeurs avaient besoin de beaucoup d'informations précises pour améliorer leurs compréhension sur les questions soulevées au sondage. Par ailleurs les attitudes sont à améliorer d'abord face à eux-mêmes et, ensuite, face aux autres. Car si les vendeurs prennent des risques par exemple en s'approvisionnant n'importe où, ils s'exposent eux-mêmes également aux maladies. Nos

<sup>18</sup> L'équivalent de 200 dollars américains



amis les vendeurs pensent que ce sont les consommateurs par leurs préférences alimentaires qui poussent à la commercialisation de la viande de brousse. Mais ils oublient le double rôle qu'ils jouent dans la chaîne des usagers de la viande de brousse, puisqu'ils sont à la fois vendeurs et consommateurs. La vente délibérée des espèces protégées par nos vendeurs contribue à la crise des ces espèces. Ils n'ont pas compris que cette attitude, est préjudiciable pour la survie de notre faune.

La seule question où les vendeurs devaient faire des propositions est relative à la consommation durable de la viande de brousse sans épuisement de nos forêts. Il est dommage de constater que les activités alternatives occupent la dernière place avec **2,50%**.

### Les pré et post tests

Questions	Vrai	Faux	JNSP
Q1	35%	50%	15%
Q1 <sup>19</sup>	50%	50%	0%
Q2	27,5%	67,5%	5%
Q2	67,5%	27,5%	5%
Q9	32,5%	50%	17,5%
Q9	55%	40%	5%
Q10	77,5%	22,5%	0%
Q10	77,5%	22,5%	0%

<sup>19</sup> Les items en violet sont les résultats du post test

A propos de la **question optionnelle<sup>20</sup> 10**, force est de constater que les vendeurs de viande de brousse privilégient l'option de l'application des lois et règlements en faveurs de la protection de la faune ! A première vue, l'on aurait cru à un paradoxe, cependant l'on pourrait penser qu'ils sont conscients du fait que la pénurie du gibier dans les forêts peut ipso facto les entraîner au chômage

---

<sup>20</sup> La question 10 liée à l'action, à l'instar des questions 1, 2 et 9 ont été retenues en guise de post test

## CONCLUSION

Fort de ce qui a été dit précédemment, nous pouvons affirmer que les besoins d'une sensibilisation sur les questions d'actualité telles la commercialisation, la consommation de la viande de brousse, la conservation de la biodiversité et le développement durable ne sont qu'évidentes. Mais l'on peut dire que pour cette première partie, il reste des challenges à relever telles que la maîtrise des sources d'approvisionnement par les vendeurs qui ne devraient pas être des sources de retransmission possible de maladies, les alternatives à la consommation de la viande qui orienteraient les populations d'autres sources de protéines animales (élevage domestique ). De même que les maladies respiratoires (pneumopathie, tuberculose) dont meurent souvent ces vendeurs des marchés interrogés nous interpelle tous.

Ce travail a connu des succès et des difficultés que l'on ne peut pas ne pas élucider. Les éléments ci-après ont à notre avis constitué les points forts :

- la participation effective des vendeurs ayant pris part au sondage
- le dialogue franc entre apprenant et facilitateur
- la liberté d'expression du côté des vendeurs
- le désir de connaître plus sur les problèmes liés à la viande de brousse s'est manifesté du côté des vendeurs
- la proposition des messages sur la conservation de la faune par des vendeurs de viande de brousse à savoir :
  - o Pratiquons l'élevage domestique pour sauver nos animaux sauvages
  - o Protégeons nos forêts pour les futures générations
- la création d'un partenariat entre les vendeurs et l'équipe PLANETE  
Aujourd'hui, l'équipe PLANETE peut à tout moment rencontrer les vendeurs.
  
- Nous avons appris grâce au sondage que beaucoup de ces vendeurs meurent de tuberculose et de pneumopathie, c'est ce qui explique, qu'ils aient souvent cité ces maladies comme étant transmises par la consommation de la viande de brousse. Mais nous savons avec l'expérience du PRESIEC<sup>21</sup> que ces maladies sont opportunistes à l'infection au VIH. Cela peut faire l'objet d'une autre formation.

Par contre la méfiance constatée au départ par certains vendeurs qui ont pensé à une interdiction de leur profession, les préjugés, etc., ont constitué les difficultés constatées sur le terrain de l'action.

---

<sup>21</sup> Prévention du Sida dans les Ecoles du Congo a été un projet du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) pour lequel nous avons précédemment travaillé.